



## ► Quelle est la situation alimentaire de l'Indonésie ?

L'Indonésie, quatrième pays le plus peuplé du monde, est un important producteur de produits agricoles. Le riz, le blé, le manioc, le soja et les arachides sont les principales **cultures vivrières**. Cependant, sa situation alimentaire demeure fragile.

### VOCABULAIRE

**L'autosuffisance** : les ressources produites sont suffisantes pour assurer les besoins essentiels de la population.

**Les cultures vivrières** : les cultures dont la production est destinée à être consommée par la communauté qui la produit.

**La sous-alimentation** : voir p. 213.

### 1 L'agriculture en Indonésie

« L'Indonésie couvre une surface de 190 millions d'hectares dont seulement 29 % de terres agricoles. Avec 26 millions d'exploitations agricoles d'une taille moyenne de 2 hectares, l'agriculture contribue à hauteur de 14 % au PIB et mobilise 40 % de la population active. L'agriculture présente un visage contrasté avec d'une part des positions fortes sur certaines cultures d'exportations (huile de palme, caoutchouc, cacao, café) et d'autre part la persistance d'une dépendance aux importations pour couvrir ses besoins en produits de base (blé, soja, lait, viande). [...] La priorité en matière de politique agricole est de parvenir à **l'autosuffisance**, en particulier pour ses cultures vivrières, afin d'assurer sa sécurité alimentaire. Après des décennies d'effort et même si la malnutrition touche encore près de 10 % de la population, la situation en matière de sécurité alimentaire s'est fortement améliorée au sein du pays. »

« Les politiques agricoles à travers le monde : quelques exemples », ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, <http://agriculture.gouv.fr>, 2014.



### 2

### Une sous-alimentation persistante



3 Le riz, l'aliment de base des Indonésiens

Rizière en terrasse à Bali.



4 Défrichage et culture de palmiers à huile

En Indonésie, la jungle disparaît au profit de la culture industrielle de palmiers à huile destinés à la fabrication d'huile alimentaire, de cosmétiques et de carburants. Cette agriculture provoque la disparition des cultures vivrières qui permettaient à des populations déjà pauvres de survivre.

## 5 Développer les filières locales d'approvisionnement

« À Bali, le secteur touristique est en constante demande de produits frais de qualité issus des exploitations agricoles de l'île. Le projet géré par l'ONG Agrisud et co-construit avec le Club Méditerranée, a pour objectif de renforcer les filières d'approvisionnement locales en termes de qualité, de régularité et de traçabilité<sup>1</sup>. Pour cela, le projet appuie des groupes d'agriculteurs dans l'amélioration de leur système de production par l'agroécologie. »

« Appui aux filières locales d'approvisionnement en produits frais dans la Province de Bali », sur le site internet de l'ONG Agrisud international, sur [www.agrisud.org](http://www.agrisud.org).

1. Possibilité de suivre un produit aux différents stades de sa production, de sa transformation et de sa commercialisation.



## 6 Du riz artificiel pour éviter la pénurie

« Les Indonésiens sont les plus grands consommateurs de riz au monde. Mais si la consommation augmente, les prix aussi. Et la pauvreté grandissante fait craindre un véritable risque de pénurie. La solution pourrait venir de l'Institut d'Agronomie de Bogor dont les chercheurs viennent de créer un substitut de riz. Ce riz artificiel est un mélange de plusieurs glucides naturels : maïs, manioc, igname et sagou (féculé alimentaire extraite de la pulpe du tronc du sagoutier, un type de palmier). « Pour nous ce riz n'est pas artificiel, on préfère parler de riz amélioré parce qu'il a été élaboré pour des besoins spécifiques », souligne Slamet Butijanto de

l'Institut d'Agronomie de Bogor. « Par exemple si nous souhaitons distribuer ce riz à des populations pauvres qui manquent de protéines, de fer et de vitamine A, nous pouvons en ajouter en toute sécurité à notre mixture ». [...] Pour le moment, le riz artificiel est plus cher que le riz normal. Mais avec une consommation moyenne record de 135 kg de riz par an et par personne, le gouvernement indonésien considère que cette nouveauté pourrait devenir une excellente alternative. »

« L'Indonésie invente le riz artificiel », *Euronews*, <http://fr.euronews.com/>, 25 juillet 2012.

## 7 L'agriculture biologique, des initiatives encourageantes

« Un Indonésien sur deux vit à la campagne. L'archipel compte 110 millions de paysans pour 12,4 millions d'hectares de rizières. 97 % de la population mange du riz, à raison de 139 kilos par an et par personne. Depuis 2008, l'Indonésie est redevenue autosuffisante. Cette année, avec une récolte estimée à 60,93 millions de tonnes, elle espère exporter plusieurs milliers de tonnes de riz de qualité supérieure, dont du riz bio. En Indonésie, un kilo de riz normal est vendu au consommateur entre 4 500 et 6 000 roupies (30 à 40 centimes d'euros), contre 8 000 à 13 000 roupies (55 à 90 centimes) le kilo pour le riz bio. Les producteurs indonésiens de riz bio témoignent qu'à la première moisson leur récolte baisse de 20 %. Mais à la 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> moisson elle s'élève à 9 tonnes par hectare, contre 6 à 7 tonnes pour du riz normal. »

Ahmad Arif, « L'agriculture bio trace son sillon », © *Courrier international*, 7 juillet 2009.